

**1 Hans Stürm, 1942-2002**

2

3 **Le 30 juin dernier, le réalisateur et caméraman Hans Stürm est mort à**  
4 **Zurich après une courte maladie. Peu nombreux étaient ceux qui savaient**  
5 **qu'il avait été victime, voici trois ans, d'un sérieux infarctus et avait le**  
6 **cœur faible.**

7

8 Né en 1942 à Bischofzell d'un père industriel, Hans Stürm suit une partie de sa  
9 formation au collège bénédictin de Disentis (comme Niklaus Meienberg). Plus  
10 tard, à l'école cantonale de Saint-Gall, il participe à un concours de scénario de  
11 l'association Christlicher Film, qui offre des cours de cinéma aux dix premiers  
12 lauréats. Hans Stürm tourne alors son premier court métrage, <Hauterive>: un  
13 <exercice de production> sur le couvent cistercien qui passe à la télévision  
14 suisse à Pâques 1963. Il fera son école de recrue au service cinématographique  
15 de l'armée avant d'entreprendre des études de philosophie à l'Université de  
16 Fribourg durant quelques semestres. C'est là qu'il s'affrontera à l'impénitent  
17 anticommuniste I. M. Bochenski, pour lequel l'humanisme socialiste était  
18 incompatible avec les valeurs du christianisme – controverse qui marqua  
19 profondément Stürm: l'action humaniste a toujours signifié, pour lui, résistance  
20 et engagement radical pour la liberté et les droits de l'homme. L'anarchisme  
21 représentait à ses yeux le vrai christianisme.

22 En 1964, il est accepté à l'IDHEC où il obtient, en 1967, son diplôme de  
23 caméraman. En 1965, il épouse Nina Schatz, qui sera sa plus proche  
24 collaboratrice pendant des années. Ses fils Martin et Markus naissent à cette  
25 époque à Paris. De retour à Zurich, il travaille chez Turnus-Film, à Gutenswil,  
26 pour des films publicitaires ou de commande, aux côtés d'autres cinéastes  
27 gauchistes qui allaient bientôt faire parler d'eux: Beat Kuert et Barbara Riesen,  
28 Gody Suter, et aussi Michele Morach, le futur initiateur du ciné-club Der  
29 Andere Film et de la Filmcooperative. C'est là également que Stürm fait la  
30 connaissance d'Urs Graf, avec qui il collaborera régulièrement par la suite,  
31 jusqu'aux huit courts métrages réalisés ensemble pour l'Expoagricole  
32 (Expo.02), peu de temps avant sa mort.

33 Le goût de l'interdit poussa sans doute le jeune diplômé de l'école de cinéma  
34 parisienne d'origine bourgeoise à tourner son tout premier film dans le monde  
35 souterrain du métro de Paris, sans autorisation, pour trouver des images jamais

1 vues de la classe ouvrière. Sous l'influence du mouvement étudiant, Stürm  
2 fut l'un des premiers cinéastes à aborder des sujets explicitement politiques.  
3 <Zur Wohnungsfrage>, réflexion cinématographique sur le logement considéré  
4 comme marchandise et instrument de domination politique – référence au  
5 célèbre essai de Friedrich Engels – fut l'un des premiers films suisses du  
6 mouvement qui, comme on le sait, ne trouva écho dans la création  
7 cinématographique et le travail filmique qu'avec un certain retard (la  
8 Filmcooperative de Zurich ne fut fondée qu'en 1972, l'année de sortie de  
9 <Krawall> de Jürg Hassler).

10 Un grand projet sur la cogestion dans les entreprises, dont le titre de travail  
11 était <Lieber Herr Direktor>, occupa Hans Stürm quelques années, puis dut y  
12 renoncer à force de se heurter aux portes closes des entreprises. Par la suite,  
13 tout aussi hermétiques furent celles des commissions d'experts auxquelles il  
14 soumit d'autres projets.

15 Alors que Stürm travaillait au montage de la production de ce film, les ouvriers  
16 de la fabrique biennoise de pianos Burger & Jacobi. se mirent en grève. Le  
17 syndicat de la construction mit 30'000 francs sur la table pour filmer  
18 l'événement. Karl Aeschbach, rédacteur avec Viktor Sidler du magazine  
19 *Cinéma* pendant neuf ans (jusqu'en 1974), faisait alors partie de la direction du  
20 syndicat et parraina le projet avec Ezio Canonica. , Hans et Nina Stürm, avec  
21 ce seul financement, tournèrent avec Hansueli Schenkel les quelques bobines  
22 montées par la suite – presque jusqu'aux derniers mètres – dans <Ein Streik ist  
23 keine Sonntagschule>.

24 De cette pénurie de moyens surgit une poétique. Le matériau, épuré à  
25 l'extrême, révéla sa propre force de conviction. L'auteur de ces lignes , à  
26 l'époque apprenti, se souvient que nous avons considéré cet opusculum trop  
27 modeste, malgré son succès soleurois de 1975, pour espérer remporter un prix  
28 à festival. Si bien qu'Hans Stürm ne trouva même pas utile de se rendre à  
29 Oberhausen, où le film obtint finalement le Grand prix, ainsi que quatre autres.

### 30 **Travaux collectifs**

31 Les événements s'enchaînent dorénavant à vive allure: Stürm, autrefois  
32 producteur indépendant et isolé, s'engage dans la Filmcooperative; en 1975, le  
33 Filmkollektiv de Zurich est fondé. Des films avec lesquels nous cherchions à  
34 influencer sur les événements voient le jour, sous forme de travaux collectifs en  
35 partie financés par des collectes: <Kaiseraugst> en 1975 (sur l'occupation du  
36 chantier de la centrale nucléaire), <Lieber Herr Doktor> en 1977 (sur la

1 question de l'interruption volontaire de grossesse), <Aufpassen Macht Schule>  
2 en 1978 (sur la répression des tendances démocratiques dans les écoles sous le  
3 règne de M. Gilgen) et <Cinéma mort ou vif?>, film d'Urs Graf s'articulant  
4 autour de notre réflexion sur nos conditions de travail et nos méthodes.  
5 La rencontre des réalisateurs et techniciens les plus engagés de l'époque –  
6 professionnellement et politiquement – fut un heureux hasard historique: à la  
7 différence du cinéma <militant> produit dans les pays voisins, furent réalisés  
8 ici des films politiques dans le feu de l'action, financés par des collectes, d'une  
9 excellente facture artisanale, avec des éclairages soignés et des travellings  
10 parfaits; des films qui ont résisté à l'épreuve du temps et dont la valeur ne fait  
11 aucun doute aujourd'hui encore.

## 12 **Poétique**

13 Remarquons toutefois – la distance historique le démontre de  
14 façon étonnement évidente – que l'écriture de tous ces films  
15 réalisés collectivement portait visiblement la signature de Hans  
16 Stürm. On la retrouve, mûrie, dans ses travaux ultérieurs avec  
17 Beatrice Michel, dans <Sertschawan> par exemple, ou dans  
18 <Kaddisch>.

19 La force, la plasticité et la maîtrise de l'espace de ses images, de même que  
20 l'exigence radicale de matérialité et de vérité de la représentation mériteraient  
21 d'être mentionnées ici – mais c'est surtout dans l'appropriation intellectuelle des  
22 sujets abordés que réside la qualité des œuvres de Stürm.

23 Car souvent un thème échoit à un réalisateur de documentaire sans qu'il l'ait  
24 vraiment voulu: campagnes politiques ou commandes occasionnelles, Stürm,  
25 comme Urs et Marlies Graf s'en emparaient pour les verser à l'actif de leurs  
26 propres projets.

27 La grande <Gossliwiler Trilogie> est le fruit d'une commande du  
28 gouvernement soleurois à un groupe du Filmkollektiv composé d'Yves Yersin,  
29 Robert Boner et André Pinkus; après la scission, Hans Stürm reprit le projet  
30 moribond pour honorer le contrat. Il en résulta une œuvre très personnelle. Si  
31 bien que ce qui aurait pu se transformer en entreprise dogmatique – notamment  
32 en voulant associer à la réalisation les paysans-sujets –, révélait désormais,  
33 grâce à un travail d'auteurs (l'écrivain et réalisatrice Beatrice Michel, devenue  
34 alors la compagne de Hans Stürm, collabora au projet), la perception et les

1 attentes des personnes filmées, avec cette vérité que seule une démarche  
2 d'auteur et la responsabilité qu'elle implique parviennent à restituer.

3

#### 4 **En quête de la forme**

5 Si l'on relit, aujourd'hui, les exposés des derniers travaux de Hans Stürm et  
6 Beatrice Michel, on est frappé par la profondeur des réflexions sur les  
7 méthodes cinématographiques et la recherche de la forme juste. On perçoit  
8 celle-ci dans <Es ist kalt in Brandenburg> (1981, avec Niklaus Meienberg et  
9 Villi Herman, que Stürm épaulait souvent en tant que cameraman et  
10 interlocuteur), où l'acteur Roger Jendly incarne l'auteur décapité de l'attentat  
11 contre Hitler. Dans ses écrits, on trouve de nombreuses solutions pour résoudre  
12 le problème du non représentable et de l'absence sans avoir recours à des  
13 témoignages face à la caméra. Tous ces essais visent à dépasser les limites de  
14 la simple représentation pour atteindre à l'essentiel.

15

#### 16 **Engagement, résistance**

17 Jamais Hans Stürm n'a reculé devant le risque. Il était plutôt du genre à le  
18 défier délibérément, voire à le provoquer – en motard intrépide, comme  
19 Niklaus Meienberg; en s'engageant en faveur des demandeurs d'asile; en  
20 mettant sa vie en danger par une grève de la faim pour défendre la cause de  
21 réfugiés kurdes à qui il offrait gîte et protection; dernièrement comme régatier  
22 en mer Méditerranée.  
23 <Il me semble plutôt difficile, actuellement, de voir dans la création  
24 cinématographique une contribution [...] notable en termes de  
25 résistance politique ou culturelle. Quelquefois, je me retrouve en totale  
26 opposition à ce que [...] la résistance devrait être ici, aujourd'hui>, lit-on  
27 dans le scénario de <SchereSteinPapier> (1988), refusé partout pour des  
28 raisons politiques, aurait pu être la démarche artistique la plus risquée  
29 de Stürm et Michel si on les avait laissé faire. Il y était question de  
30 résistance et de torture par l'isolement carcéral, des thèmes déplacés  
31 dans un domaine artistique financé par l'état.

32 Hans Stürm incarnait la figure de l'auteur-producteur, celui-là même  
33 qu'aujourd'hui une génération adoratrice du marché dénonce comme  
34 destructeur du cinéma suisse et que les autorités regardent d'un mauvais œil:  
35 certes, intégré dans un atelier collectif qui, en des temps difficiles, est parvenu

1 page = 2 col. Palatino 10 esp. 1,5

1 à pallier – tout au moins partiellement – le manque de producteurs de  
2 documentaires courageux et engagés, Stürm était producteur pour pouvoir  
3 préserver son l'intégrité d'auteur.

4

5 Mathias Knauer

6

7

8

9

10